

## Dévoilement

Egyptian Female Experimental Session  
au Röhrchen à Zurich (9 avril 2017)

Pour ce compte-rendu printanier, j'ai choisi le Röhrchen, club plus connu sous le nom de Klubi, mais qui deviendra bientôt l'Umbo. Tel un phénix sorti de ses cendres, il y a un peu plus d'une année, il a aussi profité de cette renaissance pour changer de nom. Avec ses trois soirées hebdomadaires – et malgré sa petite capacité (cent-cinquante personnes au grand maximum) –, il figure aujourd'hui parmi l'un des principaux clubs de la scène électronique zurichoise.

La soirée est une proposition du label OOR (One's Own Room). Le label zurichois a entre autre pour objectif de promouvoir les artistes femmes actives sur la scène électronique et expérimentale. Qui plus est au programme de ce soir, les femmes artistes viennent du Moyen-Orient. La mise en bouche par la DJ Sharonfromafrica (OOR, SA/ZH) nous met au goût du jour avec quelques rythmes orientaux. Fidèle à son moto d'allier musique et rafraîchissement, le Röhrchen propose du thé à la menthe, ainsi que des cocktails aux parfums d'Orient.

Sous le titre « Egyptian Female Experimental Session », certes très descriptif, quatre artistes égyptiennes se dévoilent. Leur performance rappelle Autechre par leur disposition sur la petite scène (alignées derrière leur ordinateur, immobiles ou presque), mais également le minimalisme des effets lumineux. Ce soir elles ne portent pas de voile, affichant ainsi leur volonté de se distancer des traditions. Leur musique se construit à leur image, opérant une coupure avec la musique shaabi (ou populaire) dont elles gardent toutefois quelques bribes. Chacune de leur côté Asmaa Azzouz, Shorouk El Zomor, Jakqueline George, Nina El Gebarly, Hagar Masoud et Ola Saad partent à la recherche de sons. Ces airs populaires, ces bruits du quotidien, ces bruits de foule issus des Printemps arabes, tous ces « petits riens » sont

ensuite assemblés, travaillés, modelés par les artistes séparément. Puis, c'est la rencontre de chaque concept individuel. Au contact des autres, les sons se mélangent ou s'entrechoquent. Leur technique semble à prime abord certes simple, mais c'est justement cette simplicité qui permet à chaque artiste de s'exprimer pleinement sans empiéter sur l'univers de l'autre, de sorte qu'il se dégage une harmonie sereine.

Actives sur la scène expérimentale depuis maintenant plusieurs années, les quatre artistes réunies pour ce concert ont découvert les techniques du field recording et de l'expérimentation des sons lors d'un workshop sur l'étude des sons et leur utilisation en relation avec les images, animé par Ahmed Basiouny, musicien et professeur à l'université de Helwan (Caire). Mort tragiquement lors de la « journée de la colère » en 2011, il a laissé derrière lui un immense vide en Égypte, que seul(e)s les artistes et leur musique pourront combler. Cette collaboration d'artistes toutes basées au Caire a déjà donné lieu à un enregistrement. Celui-ci rassemblait sept artistes, dont les quatre présentes ce soir, sorti en octobre 2013. Par la suite, nos quatre musiciennes ont décidé de continuer leur collaboration.

« Egyptian Females Experimental Music Session #1 » est sorti sous le label égyptien 100COPIES, orienté vers la musique expérimentale et jazz. Ce label a pour mission la création d'une plateforme pour les artistes et la musique de ce genre sur la scène du Caire et à ce titre introduit des artistes internationaux en Égypte et vice versa. En effet, en Égypte, la scène expérimentale est encore assez restreinte, comme l'explique Mahmoud Refat, la tête du label et également le manager des artistes, qui était présent ce soir.

La présente collaboration pourrait déboucher sur un enregistrement dans

le futur. Pour l'instant, l'heure est à l'expérimentation et la promotion de ces musiciennes à la carrière prometteuse. Nomades, elles étaient il y a peu au Café OTO à Londres, elles continuent leur route en Suisse (Saint-Gall, Bâle, Berne, mais également au Bad Bonn à Guin), ainsi qu'en Europe. Une aventure à suivre, il va sans dire ...

Pauline Chappuis